

« J'ai dû me prostituer »

THEATRE. La comédienne – ex-comédien – Vanessa Van Durme présente l'histoire de sa vie de transsexuelle cette semaine au Volcan maritime au Havre.

Vanessa Van Durme est née homme. Quand elle décide de changer de sexe, sa vie bascule. Un drame raconté dans *Regarde maman, je danse*, véritable best-seller théâtral présenté dans le monde entier et joué jusqu'à samedi au Volcan maritime au Havre. Rencontre avec une comédienne hors normes. **Que raconte *Regarde maman, je danse* ?**

■ **Vanessa Van Durme :** « C'est un monologue, l'histoire de ma vie, ma vie de transsexuelle, racontée en une heure et demie. Mon histoire est un drame. Pendant quatorze ans j'ai dû me prostituer. A l'époque je venais du théâtre, je sortais du conservatoire. Quand j'ai fait mon opération, j'ai été complètement écartée de la société. Je ne trouvais plus de travail mais il fallait survivre. La pièce est un hommage à mes parents qui ne sont plus là. »

« C'est une leçon de vie »

Vos parents y sont omniprésents, pourquoi ?

« Ils étaient formidables. Pourtant, je suppose qu'il n'a pas été simple, surtout dans les années 60, d'avoir un enfant comme moi. C'était des braves gens issus du monde ouvrier. Chez nous on ne parlait ni de bouquin, ni d'art, ni de théâtre... Je suis très fière d'eux. D'abord ils ont eu un enfant qui a souhaité aller au conservatoire d'art dramatique ce qui, à cette époque et dans ce milieu, pouvait paraître incroyable. Ensuite, quelques années après, ce même enfant leur annonce qu'il va changer de sexe. Avec moi ils ont tout eu ! En plus, ma sœur est décé-



La vie d'une femme n'est pas de tout repos, celle d'une transsexuelle encore moins...

dée à 36 ans d'un cancer... » **Comment ont-ils vécu votre opération ?**

« Mon père, cet homme avec qui je pensais n'avoir aucun lien, a été le premier à accepter mon opération. C'était un homme très silencieux qui travaillait beaucoup pour sa famille. Je n'ai jamais eu aucune conversation avec lui mais il a pourtant été le premier à accepter. J'étais très étonnée. Du coup je suis devenue sa fille. J'étais son enfant, j'étais leur enfant. » **Quel est le ton employé ?**

« Je raconte tout ça avec beaucoup d'humour ; on rit énormément. Mais en même temps, c'est terriblement touchant parce que normalement tout le monde devrait quitter la salle en pleurant. Pour moi aussi c'est très touchant même après 250 représentations données

dans le monde entier. » **Le langage y est assez cru, pour quoi ?**

« Parce que c'est moi, je suis comme ça, je suis assez vulgaire ! C'est explicite, je parle de ma chatte par exemple. » **Quelles sont les réactions du public ?**

« Standing ovation ! Au Théâtre de la Ville à Paris, une dame est venue me voir pour me dire que c'est une leçon de vie. D'autant qu'en ce moment, le racisme et l'homophobie recommencent, c'est affreux. Quand des gens entrent dans la salle avec des préjugés, ils ressortent guéris. Car on rit vraiment. Il y a sept ans, au moment de la première, au milieu de la pièce, j'ai senti que les gens arrêtaient de rire. En fait ils prenaient conscience qu'ils étaient en train de rire et de s'amuser devant un

drame ! » **Quel est votre passage préféré ?**

« A la fin, je joue la scène où ma mère meurt dans mes bras. Elle me pose la question : « *Est-ce que tu recommenceras ?* » Et je réponds : « *Je ne sais pas.* » Bien sûr j'ai été très heureuse de changer de sexe, je ne pouvais pas vivre autrement. Mais le prix que j'ai dû payer ensuite a été vraiment très cher. Plus cher qu'un Louis Vuitton, et j'adore les sacs Louis Vuitton ! Il y a aussi cette phrase quand je joue le rôle de la mère : « *Mon enfant a mal et je ne peux pas l'aider.* » Ce sont des choses que ma mère a dites et qui résonnent encore dans ma tête. »

REGARDE MAMAN, JE DANSE
Jeudi 11, vendredi 12 et samedi 13 octobre à 20 heures au Volcan maritime, avenue Lucien-Corbeaux au Havre. Tarifs : 22 à 8 €. Réservations au 02.35.19.10.20.

EN BREF

Au supermarché

« C'est le début de la pièce. Je fais la queue à la caisse derrière un couple dont le mec est impossible avec sa femme : il fait des remarques sur tout et ça m'énerve. Doit-on subir tout ça parce qu'on est une femme ? »

Les femmes

« Etre une femme n'est pas toujours une sinécure : on a un boulot à plein-temps, un ménage à tenir, des enfants à plein-temps – surtout en pleine puberté, un régal –, sans oublier le mari le soir pour celles pour qui le sexe est encore au menu. »

Les hommes

« Un homme c'est un seul boulot et à cinq heures, la journée est finie. La vie d'un homme est plus facile. Nous, on doit en plus rester minces, belles, et surtout jeunes, c'est la grande mode ! »

Et de 7

« C'est la 7^e saison avec cette pièce et c'est toujours aussi touchant. J'ai joué partout et en trois langues : néerlandais, anglais et français. »

PHOTOGRAPHIE: GUY AERTS